



AMBASSADE DE SUISSE  
AU PORTUGAL

LISBONNE 3, le 8 novembre 1976

Réf.: 381.0 - BU/mr

RP No. 41

an					Travessa do Patrocinio 1 Téléphone: 67.81.21/2
Datum					1 DEZ. 1976
Visa					<i>[Signature]</i>
EPD		1. DEZ. 1976			
Ref. p.A. 21.31.		<i>Lisbonne</i>			

Résumé de ma (= B) conversation avec Alvaro Cunhal (= C), secrétaire général du parti communiste portugais

Lors d'une réception, C s'est approché de moi et de parfaite bonne humeur, en plaisantant et plein d'ironie, il me demande ce que je pense de la situation actuelle.

B: Je trouve qu'il y a des grands progrès vers la démocratisation du pays mais que la situation économique et financière n'a malheureusement pas encore pris l'élan vers la récupération.

C: Je dois vous dire un grand secret (et il me chuchote à l'oreille): le parti communiste devrait être au pouvoir dans ce pays pour que les choses prennent la bonne voie.

Comment la Suisse accepterait-elle une telle solution?

B: La Suisse n'a pas à accepter ou à refuser une situation politique quelconque dans un autre pays. Elle ne se mêle pas des affaires intérieures des autres mais il est clair qu'elle serait plus heureuse de voir le Portugal choisir la voie démocratique et, démocratiquement, je ne vois aucune possibilité que les communistes arrivent au pouvoir, en tout cas pas à courte échéance.

C: Est-ce que la Suisse aiderait un Portugal communiste?

Au Secrétariat politique du DPF

3003 B e r n e

./.



-2-

B: Puisque le cas concret ne se présente pas, il m'est impossible de répondre à cette question.

C: Je suis certain qu'elle n'aiderait pas et les autres pays occidentaux non plus. Peut-être on n'aurait pas besoin de cette aide qui pourrait venir d'autres sources.

B: Les autres sources n'ont rien promis et encore moins donné depuis le début de la révolution.

C: Evidemment, elles voulaient attendre pour voir dans quelle direction politique la révolution marche.

B: Cela démontre que l'aide communiste est uniquement un jeu politique.

C: Ceci est vrai mais l'aide occidentale aussi.

B: Tant les CE que l'AELE ont toutefois déjà aidé avant que la situation s'éclaircisse.

C: Oui, mais il s'agissait là d'un moyen de pression et d'une interférence inadmissible dans les affaires intérieures portugaises.

B: Ne pensez-vous pas que, au lieu d'être staliniste, en prenant une attitude plus souple à la Berlinguer vous obtiendrez des résultats plus favorables pour le communisme au Portugal?

C: Le parti communiste n'existerait déjà plus au Portugal si j'avais pris une telle attitude. J'aurais perdu toute ma crédibilité vis-à-vis des masses "qui savent réfléchir". C'est d'ailleurs un très grand risque que Berlinguer court en Italie aussi.

Que pensez-vous de Mário Soares?

./.



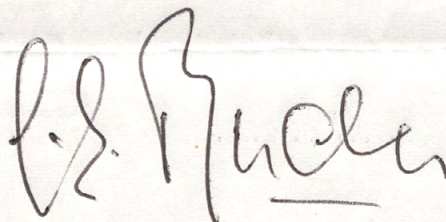
-3-

B: Je le considère un homme plein de bonne volonté et intelligent qui travaille actuellement plus dans l'intérêt de son pays que de son propre parti. Il mériterait l'appui de tout le peuple portugais et des partis qui se veulent démocratiques ce qui lui permettrait de réussir.

C: Je suis d'accord avec vous mais il ne réussira pas car les masses n'ont pas confiance en lui.

A ce moment, la conversation a, malheureusement, été interrompue par l'approche des ambassadeurs de l'Inde et de l'Egypte.

L'Ambassadeur de Suisse

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'G.E. Bucher'. The signature is written in a cursive style with a prominent 'B' and 'C'.

(G.E. Bucher)